

[Text]

the Office of the Inspector General of Banks and that of the Superintendent of Insurance are presently working to develop guidelines that will be issued to the various companies telling them what the criteria are upon which he will exercise that discretion.

The Chairman: Why do you not put it in the statute? It is a very important aspect.

Ms. Menke: I think it is just a question of length. Actually, they are quite detailed. It is a level of detail that one usually does not find in a statute.

The Chairman: Are the regulations promulgated by the minister?

Ms. Menke: No, they will be promulgated by the Governor in Council.

The Chairman: So they will be gazetted?

Ms. Menke: Yes.

Senator MacDonald (Halifax): Can you give us an example?

Ms. Menke: Quite frankly, sir, at this point in time I do not recall any great details. They will relate to things like information flows being made available. I am drawing a complete blank.

Senator MacDonald (Halifax): If the applicant is a foreign firm, would reciprocal rights granted to Canadian firms in the applicant's home country be a consideration in the decision, assuming the foreign country had let us in?

Ms. Menke: I do not believe that is proposed to be in the guidelines, but I cannot speak definitely. They are really still in the process of being developed.

The Chairman: That is a policy question, and I think we should say to the minister that we will be putting questions to him regarding reciprocal rights. We all know that you cannot have reciprocal rights, for instance, in Japan or in the United States. The whole question of reciprocal rights in regard to banking and investment banking is impossible in the United States and is impossible, at this moment, in Japan.

I was reading in the *Wall Street Journal* that there are negotiations now going on with regard to American firms and the opening up of the securities market there to American firms.

Mr. Sargent: We will certainly draw the minister's attention to your desire for elaboration on that point.

As you say, you cannot have what one might call exact reciprocity with countries that have different systems. However, it is already established under the Bank Act that some consideration of the terms on which Canadian banks have access to foreign markets is a consideration in looking at approvals of new entrants by foreign banks into Canada.

The Chairman: Their capital is limited, is it not?

Mr. Sargent: That is right.

The Chairman: But here, after a year's extension, there does not seem to be any limitation. Is there?

[Traduction]

dant, l'inspecteur général des banques et le surintendant des assurances ont entrepris de rédiger des directives qui permettront aux différentes compagnies intéressées de savoir à partir de quels critères pourra s'exercer cette discrétion.

Le président: Pourquoi ne pas le dire dans la loi? C'est un aspect très important.

Mme Menke: Je crois que c'est une question d'espace. Ces directives seront très détaillées. Généralement, une mesure législative n'entre pas dans de tels détails.

Le président: Les règlements sont-ils promulgués par le ministre?

Mme Menke: Non, par le gouverneur en conseil.

Le président: Ils seront publiés dans la *Gazette*?

Mme Menke: Oui.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Pouvez-vous nous donner un exemple?

Mme Menke: Franchement, monsieur le président, à l'heure actuelle, je ne saurais vous donner beaucoup de détails. Il sera question par exemple de la disponibilité des renseignements. Mais j'aimerais pas trop m'avancer là-dessus.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Si le demandeur est une firme étrangère, la réciprocité accordée aux firmes canadiennes dans le pays du demandeur entrera-t-elle en ligne de compte, à supposer que l'autre pays nous ait accordé les mêmes avantages?

Mme Menke: Je ne pense pas qu'il en soit question dans les directives, mais je n'en suis pas certaine. Les directives ne sont qu'à l'état d'ébauche.

Le président: Comme c'est une question de principe, je pense que nous devrions prévenir le ministre que nous avons des questions à lui poser concernant la réciprocité. Nous savons par exemple que cette réciprocité ne peut exister au Japon ou aux États-Unis. À l'heure actuelle, il est impossible de bénéficier de droits réciproques en ce qui concerne les opérations bancaires et les investissements ni aux États-Unis ni au Japon.

J'ai lu dans le *Wall Street Journal* que des négociations sont en cours concernant l'ouverture du marché des valeurs mobilières à des sociétés américaines.

M. Sargent: Nous allons certainement signaler au ministre que vous désirez plus de détails sur cette question.

Comme vous le dites, il est impossible de bénéficier de la réciprocité absolue avec des pays dont les systèmes sont différents. Cependant, il est déjà prévu dans la Loi sur les banques que les conditions faites aux banques canadiennes sur les marchés étrangers, peuvent entrer en ligne de compte quand des banques étrangères demandent à s'implanter au Canada.

Le président: Leur capital est limité, n'est-ce pas?

M. Sargent: Oui.

Le président: Mais dans le cas présent, il ne semble pas y avoir de limites après la période prévue d'un an. Est-ce exact?